

### GRUPE «ENSEMBLE POUR L'AVENIR DE METZ»

## Metz, une ville qui vit !



**A** l'heure où nous vivons une période difficile avec au plan national une crise financière qui se transforme en crise économique et une politique sociale injuste du gouvernement, la majorité municipale est au travail. Nous sommes au travail pour le suivi concret de l'après restructuration militaire pour que Metz ne soit pas l'oubliée de ce coup dur, au travail aussi pour préparer avec vous l'avenir de Metz.

Animés de cette ambition, nous voulons faire de Metz une grande ville culturelle et universitaire. D'abord, grâce au Centre Pompidou qui est une formidable chance pour notre ville ; nous voulons en faire un lieu ouvert sur le monde, qui fera rayonner Metz ; en suite avec des initiatives comme la Nuit Blanche qui donne le la de la ville culturelle que nous souhaitons.

Avec près de 25 000 étudiants, Metz possède le potentiel pour devenir une ville universitaire dynamique, avec un enseignement supérieur performant qui, en lien avec le monde des entreprises, sera un vecteur majeur du développement de la ville. Le projet d'une université Lorraine à horizon 2012 doit être soutenu et accompagné pour que Metz y trouve toute sa place. Ce projet est une formidable opportunité pour asseoir Metz sur la voie de l'économie de demain.

Faire de Metz une ville universitaire passe également par un soutien actif à la vie étudiante. Ainsi, la ville a récemment coordonné le festival étudiant Campus On

Air qui a invité les messins à trois jours de fête et de respiration. Campus On Air a aussi ramené les étudiants dans la ville. C'est la ville que nous voulons de ce point de vue là, où les jeunes prennent complètement leur place, une ville qui intègre et qui rassemble. La vie étudiante messine sera accompagnée et soutenue pour garantir cette dynamique nouvelle sur le long terme.

Entre la Nuit Blanche et Campus On Air, c'est Metz que nous voulons faire vivre au quotidien. Une ville vivante qui bouge. C'est le défi que nous avons à relever pour casser l'image de « Metz ville endormie » dont nous avons hérité. Bien sûr, cela doit se faire dans le respect de la tranquillité de la ville qui doit être préservée. Il n'y a pas de contradiction entre animation et respect des autres.

Nous voulons être porteur d'espérance avec des projets concrets, proches de vous. Nous souhaitons, au sein de notre majorité, une ville qui vit. Nous voulons avec vous et pour vous, des actions pour préparer notre ville aux défis de demain.

Hacène LEKADIR  
Conseiller délégué chargé de la  
Vie étudiante.  
Élu socialiste  
Groupe Ensemble pour l'Avenir de Metz

## CRISE : Des réponses nouvelles pour les besoins sociaux



Cette crise est grave pour l'ensemble de la société. Depuis des années, des économistes et hommes politiques alertent sur les dangers de la spéculation qui rogne les salaires et détruit les emplois.

Aujourd'hui, N. SARKOZY et les responsables de cette politique reconnaissent que « l'idée de la toute puissance des marchés financiers qui ne devait être contrariée par aucune règle, aucune intervention politique, est une idée folle ».

Mais en réponse, ils injectent des milliards d'euros pour financer des banques sans exiger de garanties.

Cette crise est lourde de conséquences pour les communes.

L'augmentation des taux d'intérêts, liée aux difficultés de la banque DEXIA, risque d'entraîner, une explosion des impôts locaux et l'impossibilité de réaliser des projets utiles à nos concitoyens.

La crise peut aussi donner une force à des idées alternatives telles que la réforme du crédit et un pôle financier public sous contrôle des citoyens.

La gauche est cette force de propositions.

Laure DUPONT, Jacques MARECHAL,  
Danielle BORI, Gilbert KRAUSENER  
élus PCF

«Groupe Ensemble pour l'Avenir de Metz»

## La preuve par l'exemple



Le modèle actuel de développement se fissure. Et pourtant, une révolution se déroule sous nos yeux dans la façon dont les États répondent à la crise.

**Démonstration en cinq étapes :**

1 - Prise de conscience de la gravité de la situation.. 2 - Reconnaissance que le «laisser faire» ne peut que conduire à une aggravation de la crise.

3 - Mobilisation des pouvoirs publics comme seuls garants de la sortie de crise. 4 - Mise en place d'une coordination internationale. 5 - Injection de moyens financiers massifs.

Ici et maintenant, l'urgence est de permettre à chacun de vivre bien, tout en diminuant l'empreinte écologique globale. Les deux

priorités ? Le logement et l'éducation, qui ne doivent oublier personne. Je crains que nous n'en prenions pas le chemin.

**L'espoir peut venir de l'Europe.** C'est là qu'est pris l'essentiel des décisions politiques, touchant à tous les aspects de la vie des citoyens. Elle est le meilleur défenseur des droits sociaux et de l'environnement et oppose un modèle de société alternatif à celui de la mondialisation libérale. C'est vous qui choisissez en votant. Pour nous, j'espère.

Brigitte LEBLAN, René DARBOIS

Les verts

«Groupe Ensemble pour l'Avenir de Metz»

## Donner du sens



La ville et l'agglomération vont subir les conséquences financières de décisions prises par un président soutenu par l'opposition municipale.

L'immobilisme politique engendre l'immobilisme budgétaire. Et, c'est ce que nous avons vécu à Metz ces dernières années.

L'heure est à l'initiative. La création de l'Etablissement Public de Coopération Culturel en est une. Pas un sigle, un machin mais, une structure regroupant les équipements culturels de la Ville (Arsenal, Trinitaires...) et, sans dépenses supplémentaires.

En donnant du sens, pour sortir d'une politique culturelle de

l'entre-moi et passer à une culture de l'entre-nous. Celle qui s'échange et se partage, que l'on diffuse, que l'on nourrit.

Sans faire table rase d'hier, mais en capitalisant sur la qualité artistique de ces lieux, à travers une programmation différente, à destination des jeunes publics, des anciens, des écoles, des quartiers...

La Nuit Blanche a montré une véritable attente en matière de renouveau artistique et culturel.

C'est ce renouveau que nous vous proposons.

Stéphane MARTALIÉ  
Conseiller municipal MoDem

Vice-président du groupe

«Groupe Ensemble pour l'Avenir de Metz»

# IL NE FAUT PAS AUGMENTER LES IMPÔTS DES MESSINS

**B**ien gérer la cité... » comme nous l'écrivions le mois dernier, c'est rechercher des recettes nouvelles par le développement économique et veiller à ne pas dépenser trop afin de ne pas augmenter les impôts des Messins...

Quelques jours à peine après cet article, le Maire annonçait une éventuelle hausse des impôts à Metz.

C'est un triple **NON** à l'augmentation des impôts que notre groupe veut défendre.

**NON, il ne faut pas augmenter les impôts car ce n'est financièrement pas nécessaire :**

La Ville était jusqu'alors bien gérée et depuis 25 ans, le taux des impôts, c'est à dire le taux de votre taxe d'habitation et de votre taxe foncière, n'ont pas augmenté ;

-La Ville n'est pas endettée, nous n'avons donc ni capital à rembourser, ni intérêts à payer ;

-La Ville dispose d'une réserve placée -la somme de la vente obligée de 15 % du capital de l'Usine d'Electricité de Metz-, soit 45 millions d'Euros qui rapportent des intérêts.

**NON, il ne faut pas augmenter les impôts, car c'est économiquement une balle qu'on se tire dans le pied : celui du développement économique de la Ville.**

- si une famille veut louer un appartement, une maison, ou acheter sa résidence, la tendance sera accélérée d'aller vers d'autres communes de la banlieue de Metz où la taxe d'habitation est moins chère. Cette tendance freine le développement de Metz et donc à terme la richesse de la cité ;

- la Municipalité n'a pas engagé un certain nombre d'investissements pourtant programmés, comme la place de la République, ou la création de nouveaux parkings, par exemple.

Il faut savoir que quand une commune dépense 1 million

d'euros en investissement, l'Etat rembourse 186 000 euros deux ans après grâce au Fonds de compensation de la TVA qui ne s'applique que sur les dépenses d'investissement.

En bloquant l'équipement de 2008, non seulement on ne travaille pas pour l'avenir de Metz, mais c'est un manque à gagner pour 2010...

**NON, il ne faut pas augmenter les impôts, car c'est injuste socialement :**

- les familles sont frappées par une baisse du pouvoir d'achat ;
- la crise financière accroît l'inquiétude et risque d'engendrer une hausse du chômage ;
- ce n'est pas le moment d'augmenter les impôts des ménages. Or, sauf cas extrême, tous les Messins paient une taxe d'habitation. La première solidarité sociale est de ne pas augmenter les impôts des Messins.

Augmenter les impôts est donc à la fois inutile sur le plan financier, dangereux pour le développement économique et socialement parfaitement injuste. Nous, nous refuserons cette aventure. Et ? Refusons ensemble cette perspective, nous en serons que plus forts demain.

Ne pas augmenter l'impôt, c'est encore et toujours bien gérer la cité !

Patrick Thil

Pour le groupe « Destin pour Metz »

Christine Genet, Michèle Lety, Khalifé Khalifé,  
Dominique Boh-Petit, Anne Stémart, Jérémy Aldrin



Patrick THIL



Christine GENET



Michèle LETY



Khalifé KHALIFÉ



Dominique BOH-PETIT



Anne STÉMART



Jérémy ALDRIN



Marie-Jo  
ZIMMERMANN



Christian  
ANTOINE



Nathalie  
COLIN-OESTERLE



Emmanuel  
LEBEAU



Martine  
NICOLAS



Denis  
JACQUAT



Anne-Noëlle  
QUILLOT

## Mairie et CA2M : il faut serrer les boulons

Face aux difficultés du moment, la ville de Metz et la communauté d'agglomération (CA2M) ont le devoir de gérer leurs dépenses au plus juste. C'est d'autant plus vrai que les conséquences des restructurations militaires vont encore aggraver la situation. Or, on constate une inflation inquiétante des frais de fonctionnement (82 000 euros rien que pour une dotation informatique des élus municipaux).

Les exemples les plus flagrants concernent cependant l'embauche directe de personnel ou par l'intermédiaire d'associations parapubliques. Lors du conseil municipal de septembre dernier, les élus du groupe « Metz Demain » ont donc longuement insisté sur cet aspect et ils ont ensuite confirmé leur position lors de la CA2M du 13 octobre.

Ainsi, face aux 30 000 euros pour simplement changer le logo de la CA2M, Emmanuel LEBEAU a indiqué : « Vous nous avez affirmé vouloir serrer les boulons : or nous allons dépenser 30 000 euros pour revoir un logo ! C'est beaucoup d'argent ! On peut se passer d'une agence de communication. Pourquoi ne pas utiliser les compétences de l'école supérieure d'art de « Metz Métropole » ? Ou alors pourquoi ne pas faire appel au directeur de la communication de la ville de Metz ? ». De son côté, Christian ANTOINE a remarqué qu'aucun chef d'entreprise n'embaucherait des salariés au coup par coup sans définir au préalable des perspectives d'ensemble.

Préoccupée elle aussi par « l'augmentation des dépenses de fonctionnement », Marie-Jo ZIMMERMANN a rappelé que depuis le changement de municipalité, elle réclame un audit détaillé du projet Pompidou. Plus généralement, elle s'inquiète de la multiplication des embauches effectuées par la ville, par la CA2M et par « leurs satellites que sont par exemple l'association de préfiguration du centre Pompidou et l'agence de développement ».

Le maire de Metz et le président de la CA2M annoncent certes qu'ils vont « serrer les boulons ». C'est bien de le dire mais ce serait encore mieux de le faire. A défaut, ils risquent d'être obligés d'augmenter les impôts... et de se justifier face aux contribuables.